

Jean ROSSIGNOL
dit « CUI-CUI » pour tous ses collègues,
du service Mise En Route

Nait le 28 septembre 1939 dans une ferme d'un village auvergnat. Comme il était assez doué, sa tante enseignante conseille à ses parents de lui faire continuer ses études à Clermont, l'INSA à Lyon et enfin l'E.N.S.P.M. à Rueil Malmaison. Bac+5 à l'époque, pour lui, fils de paysan, c'est un exploit.

Pendant son service militaire dans les chasseurs alpins, il découvre les plaisirs du ski et de la montagne, il entre chez Technip le 2 mai 1966, où il restera jusqu'à sa retraite le 1er Juin 2000. D'abord au service Process, mais « homme de liberté », il s'y sent à l'étroit. Il poursuit sa carrière par une vie de chantier au service démarrage. Très apprécié de tous pour sa bonne humeur, sa simplicité, son sens pratique, sa rigueur, son goût pour les relations humaines. Il excelle dans son métier car il conjugue à la fois son côté pratique de son bon sens paysan et le côté théorique d'une très grande connaissance.

Il a fêté, il n'y a pas si longtemps ses 50 ans de mariage avec Denise, «la Ninise» qu'il avait rencontré en 1965 lors d'un séjour au ski, une parisienne qui lui a donné deux enfants : Lionel et Sylvaine « ses Lardons » et il adorait ses quatre petits-enfants: Etienne, Auriane, Camille et Gabriel, qu'il a toujours beaucoup gâtés.

Lors d'un voyage en 2000, il passe à deux doigts de la mort en faisant une chute de 8m de haut. Lui, si actif, se voit profondément diminué. A ceci s'ajoute la retraite pour laquelle il ne s'était absolument pas préparé, son boulot étant toute sa passion. Sa nouvelle vie lui paraît un peu fade, mais il renaît lors de vacances en Crète où il nage pendant des heures.

Début 2015, on lui découvre un cancer, suivent alors deux ans de soins, de rechute, de souffrance. Le 23 février, il décède dans son sommeil. Jusqu'au dernier moment, il continué à faire des projets comme si de rien n'était.

Au cours de la cérémonie, c'est son ami et collègue de travail qui a accepté de lui rendre un dernier hommage au nom de tous et c'est avec précision, délicatesse, humour qu'il a retracé toute sa carrière. Hommage long et précis sans oublier les nombreux traits d'humour auxquels il nous avait habitué. C'était le San Antonio de la formule. Cui-Cui tu étais unique, intarissable pour nous passionner. On aurait encore beaucoup à dire, mais il nous faut te quitter.

Adieu l'Ami.

Qu'il repose en paix après une vie aussi bien remplie.

La famille et le Bureau de l'ARTP Lyon

J'ai connu Jean Rossignol sur le projet de réhabilitation et de remise en route de la raffinerie de Pointe Noire au Congo en 1982 où il était le patron de la MER. Sur ce projet complètement atypique, je vous raconte deux anecdotes qui le concernent et dont ceux qui ont participé à ce projet se souviendront peut-être.

Il avait fallu à un certain moment donner des gages d'avancement au gouvernement congolais, qui mettait la pression sur Technip pour enfin avoir du carburant - 10 ans après avoir confié le Projet initial à Voest Alpine, et Jean avait dû allumer la torche (avec quelques bouteilles de gaz) pour donner le change au ministre congolais du Pétrole en visite sur le site et donner ainsi quelques semaines de répit à la Construction pour terminer le Job !

Il s'était aussi, un peu plus tard, retrouvé avec ses moteurs tournant à l'envers à cause d'une inversion de phase par l'EDF congolaise sur son réseau national sur lequel il avait dû switcher. Après être, bien sûr, monté aux soupapes comme tout homme de terrain qu'il était, il prenait finalement ce type de problème, avec philosophie et bonne humeur.

Je l'ai à nouveau pratiqué en 1994 sur le chantier RR de Donges qu'il est venu démarrer sans aucune anicroche cette fois. L'homme s'était assagi et ne déboulait plus dans les salles de réunion pour pester contre la Construction mais restait un grand professionnel et je l'avais côtoyé avec beaucoup de plaisir.

Michel Moutte